

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Les propositions du CLR

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

Le Centre des libéraux réformateurs (CLR) s'est récemment prononcé, par le truchement de son secrétaire général Jean-Claude Ivala, sur la pandémie à coronavirus à l'origine d'une crise sanitaire en passe de devenir économique. Ainsi, la formation politique du général à la retraite Jean-Boniface Assélé salue les récentes mesures décrétées par le chef de l'État, Ali Bongo Ondimba.

Le secrétaire général du CLR, par ailleurs lui aussi général de police

La formation politique du général à la retraite Jean-Boniface Assélé salue les récentes mesures décrétées par le chef de l'État.

à la retraite, est d'avis que : "(...) Devant ce péril à visage couvert qui menace sérieusement la survie du genre humain, au moment où se profile l'entrée en vigueur du confinement pour le grand Libreville et vraisemblablement aussi un confinement total ; ces mesures d'accompagnement apparaissent comme une bouffée d'oxygène pour l'écrasante majorité qui



Le secrétaire général, Jean-Claude Ivala, annonçant la vision du CLR dans la lutte contre le coronavirus.

émarge au registre des citoyens à faibles revenus, encore appelés Gabonais économiquement faibles". C'est pourquoi, il a rendu public un certain nombre de propositions. Objectif : la participation de son parti à la lutte contre le coronavirus.

Concrètement, le CLR propose : "l'application immédiate et urgente de la mesure portant gratuité des loyers, avec effet rétroactif sur le mois consommé de mars 2020, et sur la base de critères inclusifs et transparents ; l'opérationnalisation immédiate de la Banque alimentaire, sur la base du croisement des fichiers CNAMGS, Affaires sociales, CNSS, CPPF, SEEG et ONE ; la

réduction de 30 à 50% du taux de la TVA sur les produits de consommation courante pour une relative équité sociale dans une crise dont l'impact est sans distinction de classes sociales ; la contribution des entreprises des secteurs privé et parapublic au Fonds de solidarité nationale par affectation à hauteur de 50% des dividendes dus aux actionnaires ; l'élargissement à toutes les couches sociales du bénéfice de la gratuité des consommations SEEG ; la réduction à hauteur de 50% des tarifs d'abonnements sur l'ensemble des bouquets proposés par les opérateurs de télévisions cryptées et des connexions internet".

## Félix Mba : un grand commis de l'Etat s'en est allé

A. NTOUTOUME  
Libreville/Gabon

La famille de Léon Mba, premier président de la République gabonaise, vient d'enregistrer la perte d'un de ses membres, en la personne de Félix Mba. Celui-ci est décédé le 30 mars 2020, à l'hôpital Georges Pompidou de Paris (en France), des suites d'une longue maladie. Laquelle l'a tenu éloigné du Gabon depuis plusieurs années. Le décès de ce grand commis de l'Etat a affligé plus d'un.

Félix Mba est né le 27 juin 1945 en Oubangui Chari, actuel République centrafricaine (RCA), pendant que son père y était en exil politique. Il regagnera le Gabon dans son adolescence. Il fit ses études primaires dans une école de Libreville, située dans les jardins de la Peyrie. Cela, avant de quitter le Gabon, quelques années plus tard, pour poursuivre des études secondaires et supérieures dans l'Hexagone. Celles-ci seront bouclées par une formation au Quai d'Orsay. D'où il sortira nanti d'un parchemin dans le domaine de la diplomatie. De retour au Gabon en 1971, il mettra ses compétences en valeur au sein du cabinet du chef de l'Etat. Avant d'être promu ambassadeur plénipotentiaire au Togo, en Mauritanie, Italie, Pologne, Espagne, Allemagne

et en Yougoslavie.

Au terme de sa carrière de diplomate, Félix Mba embrasse la vie politique en adhérant au Parti démocratique gabonais (PDG). Il deviendra membre du Bureau politique avant d'être élu sénateur du 1er siège du 3e arrondissement de la commune de Libreville et 2e vice-président du Sénat.

Médaillé dans l'Ordre du mérite gabonais et Commandeur de l'Etoile équatoriale, Félix Mba laisse une nombreuse famille inconsolable.



Le regretté Félix Mba.

Photo : Adjai Ntoutoume

## Entre nous soit dit

### L'excellence en vert-jaune-bleu existe...

La Banque nationale de Paris (BNP) s'est retirée du tour de table de notre Banque internationale du commerce et de l'industrie (Bicig). Ainsi va le monde des affaires. Une chose est certaine, ce n'est guère par philanthropie que des décennies durant, ils avaient pour le Gabon les yeux de Chimène.

La BNP ayant décidé de quitter l'actionnariat de la banque, les autorités du pays devaient se résoudre à reconsidérer cette situation. En un tour de main, la Bicig devenait propriété entière et exclusive du Gabon, par l'intervention du Fonds gabonais d'investissement stratégique.

Nous étions tout à notre joie, hélas, notre exultation autant que notre enthousiasme allaient être douchés et plombés par une annonce brutale. Grande fut notre déconvenue. De même que, douloureuse aura été notre désillusion, en

apprenant que le patron désigné et choisi, pour diriger la Bicig, à capital cent pour cent gabonais, n'est pas un compatriote. Une fois la stupeur passée et la dignité ravalée à notre corps défendant, certes, submergé de patriotisme, il nous fallait comprendre pourquoi et comment un tel fleuron pouvait accueillir un étranger à sa tête ?

Nous sommes au Gabon, pays d'Henri Claude Oyima, que l'on nous envie de partout, en considération de l'expertise et du savoir-faire de ce compatriote qui a érigé BGFI en une référence respectée et admirée. Que l'on ne trouve pas ici, une thèse de préférence nationale exacerbée. Arrêtons-nous à la Bicig. Est-il possible d'ignorer les qualités et le professionnalisme vantés et loués pendant des décennies d'Emile Ndoumba et de Claude Ayo ?

Nous nous plaisons à élargir le cercle en citant Doupambi

Matoka, Mamalepot, Casimir Oye Mba. N'avons-nous pas eu Alexandre Barro Chambrier au Fonds monétaire international ? Tant d'illustres aînés, à la compétence établie et reconnue ont certainement suscité des vocations. Et nous l'affirmons, sans l'ombre d'un doute, qu'il y a dans la nouvelle génération des hommes et des femmes de très grande qualité, à même de diriger la Bicig.

Au fait, le ministre Biendi Maganga Moussavou était directeur général adjoint d'Orabank et le ministre Pascal Houangni Ambourouet vient bien de la BVMAC. Alors ?

Teddy OSSEY\*

\* Chroniqueur